HISTOIRE

© Mairie de Paris "Les promenades de Paris" par Alphand

© Mairie de Paris - Direction des Parcs Jardins et Espaces Verts

© Mairie de Paris - Direction des Parcs Jardins et Espaces Verts

© Mairie de Paris "Les promenades de Paris" par Alphand

1 Tribunes de l'hippodrome de Vincennes au XIXe siècle.

2 Aménagement de l'arboretum en 1936.

3 Taille des arbres fruitiers par les élèves vers 1950.

4 Carte du bois de Vincennes, début XIXe siècle.

L'ÉCOLE DU BREUIL

C'est sous l'impulsion de l'impératrice Eugénie que naît en 1867 l'école municipale d'arboriculture de Saint-Mandé, près de la porte Dorée.

Le sol n'étant pas très fertile, l'école est transférée en 1936 à l'est du bois et baptisée "École Du Breuil" du nom de son premier directeur.

Le terrain qu'elle occupe actuellement est celui de l'ancienne ferme de la Faisanderie où étaient élevés des gibiers pour les chasses royales. La vocation de l'école est de former des ouvriers et des techniciens spécialisés dans les techniques du paysage.

Aujourd'hui, tout comme le Parc Floral, l'École Du Breuil fait partie du Jardin Botanique de Paris. Le jardin de l'école présente des collections d'arbustes, de vivaces, de saisonnières, un verger, une roseraie ainsi qu'un jardin paysager, un potager et un jardin à la française. Ces collections végétales sont étudiées par les élèves de l'école et les amateurs, petits ou grands, qui peuvent y suivre des cours de jardinage.

En 1936, un arboretum de 12 hectares est créé. La majorité des plantations a été réalisée à partir de 1946, réunissant ainsi une collection d'arbres du monde entier. Quelques 1620 sujets de 800 espèces différentes cohabitent dans l'enceinte de ce musée vivant de l'arbre.

REDOUTE DE GRAVELLE

Une redoute est un ouvrage de fortification isolé, de forme carrée.

La redoute de Gravelle fut construite en 1846 pour l'enceinte, et aménagée en 1847 pour le casernement, en même temps que la redoute de la Faisanderie. Ces deux ouvrages étaient destinés à compléter la ceinture fortifiée de Paris.

Actuellement, la redoute de Gravelle est occupée par l'École de Police de Paris. La redoute de la Faisanderie, quant à elle, a été détruite lors de la construction de l'autoroute A4 dans les années 70.

L'OCCUPATION MILITAIRE : LA GRANDE ÉPOQUE DES DÉFRICHEMENTS

Pendant la Révolution, le gibier est décimé, les arbres abattus, jusqu'à ce qu'une loi de 1791 prohibe ces pratiques et que le bois soit classé bien national.

Il couvrait alors 957 hectares.
En 1795, l'établissement d'un polygone d'artillerie porte la première atteinte militaire à l'intégrité du bois. Le bois revient au domaine impérial par la loi du 30 janvier 1810. Napoléon Ier transforme, en 1808, le château en arsenal et crée des champs de tir pour la protection de Paris.

Sous le règne de Louis-Philippe les servitudes militaires se développent : le Fort Neuf, les redoutes de Gravelle et de la Faisanderie sont installées dans le Bois. En 1843, 166 hectares sont défrichés en plein cœur du massif pour créer un champ de manœuvre.

À la même époque, 67 hectares sont concédés pour bâtir l'établissement de l'asile impérial et pour la construction de la voie ferrée de Paris à La Varenne. Le château, quant à lui, est transformé en forteresse, ses fossés sont comblés, toutes ses ouvertures occultées.
Le public surnomme alors le bois "canonville" et les promeneurs le fuient.

HIPPODROME DE VINCENNES

L'hippodrome fut créé en 1863 pour ouvrir le milieu des courses hippiques aux classes populaires (par opposition à l'hippodrome de Longchamp au bois de Boulogne qui accueillait les manifestations mondaines). Sa piste est recouverte de mâchefer, lui donnant sa couleur noire si particulière. C'est le lieu de courses mythiques comme le Prix d'Amérique ou le prix du Président de la République.

Ses tribunes d'origine ont été refaites en 1984 dans un style moderne.
Elles mesurent 206 mètres de long, sur 65 mètres de large. Cet hippodrome est spécialisé dans le trot attelé, avec une piste de 2000 mètres.

Aussi sur www.jardins.paris.fr

MAIRIE DE PARIS

ÉCOLE DU BREUIL

9

© IGN

DÉCOUVERTE DU BOIS

Le bois de Vincennes appartient à la ville de Paris. D'une surface de 995 hectares, il est couvert sur près de la moitié par le massif forestier. Pour vous permettre de découvrir ses richesses historiques et écologiques, 15 points d'information sont à votre disposition dans le bois.

Pour vous guider, des chemins vers les points d'information proches vous sont proposés.

CHEMINS DE DÉCOUVERTE

De l'École Du Breuil vers le lac de Gravelle ou vers la plaine Saint-Hubert

Pour rejoindre le point d'information 7 **Gravelle**, prenez le chemin de grande randonnée et dirigez-vous vers l'Ouest, passez l'École de police et rendez-vous au lac de Gravelle. En suivant le ruisseau, vous vous retrouvez au niveau de la ferme de Paris, puis au carrefour de la patte d'oie.

Pour découvrir le point d'information 8 **Saint-Hubert**, suivez la route de la pyramide, entre l'hippodrome sur votre gauche, et la plaine de jeux de Mortemart. Vous parvenez à un carrefour, prendre la route Saint-Hubert sur votre gauche.

POINTS D'INFORMATION DU BOIS DE VINCENNES

1. Le château
2. Le lac de Saint-Mandé
3. La plaine
4. Daumesnil
5. Tourelle
6. Allée Royale
7. Gravelle
8. Plaine Saint-Hubert
9. École Du Breuil
10. Lac des Minimes
11. Jardin d'Agronomie Tropicale
12. Porte Jaune
13. Parc Floral
14. Polygone
15. Quartier Carnot

ÉCOLOGIE

L'arboretum de l'École Du Breuil...

À l'est du massif se trouvent **l'École Du Breuil et son arboretum ; sa vocation première est d'offrir un enseignement horticole dispensé aux élèves jardiniers et aux amateurs, mais il remplit également un rôle de conservatoire.** Sur une surface de 12 hectares est réunie une collection de 1620 arbres, indigènes et exotiques, appartenant à plus de 45 familles différentes. L'ouragan du 26 décembre 1999 a gravement endommagé le parc, décimant plus de 300 arbres. Aujourd'hui, de jeunes arbres replantés alternent avec des sujets vénérables.

Les conifères et leurs "hôtes"
Au centre sont réunis les conifères reconnaissables à leurs fructifications en forme de cônes et leurs feuilles en aiguille ou en écaille, généralement persistantes. Mélèze d'Europe *(Larix decidua)*, épicéa du Colorado *(Picea pungens)*, sapin de Sicile *(Abies nebrodensis)* ou sapinette d'Orient *(Picea orientalis)* témoignent de la diversité mondiale des espèces. Le roitelet huppé *(Regulus regulus)* peut être observé à l'arboretum. Il est avec le roitelet triple bandeau *(Regulus ignicapillus)* le plus petit des oiseaux d'Europe. Ils dépendent tous deux des conifères. La mésange huppée *(Parus cristatus)*, en hiver, s'associe parfois à eux dans la quête de la nourriture : ils forment alors des "bandes" dans les conifères.

Mésange huppée
(Parus cristatus)

Les feuillus
Tout autour, les feuillus* sont regroupés par collections. Les bourgeons noirs et veloutés caractérisent le frêne indigène *(Fraxinus excelsior)*. Une douzaine d'espèces de tilleuls exotiques entourent le tilleul à petite feuilles *(Tilia cordata)* de nos bois. Robiniers, marronniers, savonniers, ormes, chênes, noisetiers, hêtres, noyers, arbres au caramel, copalmes, fruitiers d'ici et d'ailleurs ombragent le site et favorisent le dépeuplement des herbacées plus fragiles telles la morelle douce-amère *(Solanum dulcamara)* et l'ortie dioïque *(Urtica dioica)*.

Tilleul à petites feuilles
(Tilia cordata)

Hêtre
(Fagus sylvatica)

La faune
Les abeilles *(Apis mellifera)* assurent la production de fruits en transportant le pollen d'une fleur à l'autre ainsi que bourdons, papillons ou mouches.

La fouine *(Martes foina)*, redoutable chasseuse de souris, de musaraignes et d'oiseaux, rôde la nuit dans l'arboretum où elle complète son menu, l'automne venu, de quelques baies...
La mare et les ruisseaux accueillent la libellule déprimée *(Libellula depressa)* et l'anax napolitain *(Anax parthenope)*. Ce dernier accompagne fréquemment sa femelle pendant la ponte, fait assez rare chez les Odonates** pour être signalé...

Libellule déprimée
(Libellula depressa)

Plus sur www.environnement.paris.fr

* feuillu : qui porte des feuilles à limbe développé (s'oppose à conifère).

** odonate : insecte chasseur, doté de gros yeux et de quatre longues ailes transversales.

Conception : ACTE LAB - Réalisation : isionis... - Illustrations : Julien Norwood

Pour toute information
paris info Le 3975* Paris.fr
*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe